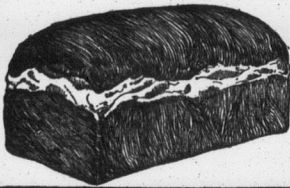


BOULANGEZ VOTRE PROPRE
PAIN
AVEC

**LES GALETTES
DE LEVAIN
ROYAL**

*La Qualité
plus élevée
pour au-delà
de 50 ans*



Un émoi

C'était pendant ma dernière année de séjour au couvent; je savais alors à quoi je me destinerais, après mes études terminées; c'était l'enseignement. Mais je me demandais quelle vocation j'allais prendre après ma carrière d'institutrice. C'est ce que j'avais essayé de résoudre jusqu'alors.

Notre mère-institutrice n'omettait pas chaque semaine de nous donner la lecture de quelques pages traitant de la vocation. Or, cette semaine là nous avions quelque chose de plus! Nous avions prié St-Joseph lui qui avait si bien su diriger les premiers pas de son divin Fils adoptif, de nous guider doucement mais sûrement dans la voie où nous devions marcher. C'était sur la fin de cette mémorable semaine. C'est à dire le vendredi pendant la lecture spirituelle; notre maîtresse nous parlait encore de la vocation, c'est-à-dire de la vie religieuse et conjugale. Elle parlait si bien cette bonne vieille religieuse, sa voix était si persuasive et savait si bien, faire de ces chapitres une véritable lecture expressive qu'à la fin gagnée par l'émotion je pleurai. Je me pris à songer quelle voie je devais suivre: Je contrebalançais les avantages et les inconvénients de chacune d'elles et je ne savais que faire et pendant tout ce temps les larmes coulaient, coulaient doucement sur mes joues.

Personne ne s'aperçut de mon émoi, excepté notre maîtresse, mais elle ne souffla pas un mot car elle dut deviner cette bonne mère quels sentiments j'éprouvais. Mais sur la fin de la lecture St-Joseph à qui j'avais eu recours dans la semaine me vint en aide. Il m'a semblé l'entendre dire "Sèche tes larmes,

MUSICIENS

Pour tous vos achats de Musique Religieuse et Profane, Vocale et Instrumentale, Fanfares et Orchestres.

Ecrivez, sans hésiter à

RAOUL VENNAT

642 St-Denis, :-: Montréal.

Le meilleur assortiment, les meilleurs prix

Merci d'avance, Salutations empressées

Chez-nous

Section féminine Le Foyer, L'Ecole

L'ÉDUCATION DU GOUT

Qu'est-ce que le goût? Le goût, c'est l'instinct du beau, c'est cette conscience qui nous fait discerner tout de suite, en toute chose, le beau et le laid ce qui est fin et spirituel de ce qui trahit la recherche et la préciosité.

Le goût donne la mesure infiniment subtile du bon ton. Le poète a dit: "Ne forçons pas notre talent, nous ne ferions rien avec grâce." C'est une excellente définition du goût.

Le goût n'exclut ni la fantaisie ni l'originalité, mais grâce à lui ce qui est plaisant, aimable, drôle même ne devient pas trivial, ce qui est amusant n'arrive pas à choquer. Le goût séduit l'absence de goût offense.

Sans doute, le goût ne suffit pas toujours à faire discerner le beau; voici par exemple une peinture: celle qui ne possède aucune notion en matière d'art pictural ne saura pas, quel que soit son goût, s'arrêter devant un chef-d'œuvre; d'instinct, elle rejettera les œuvres détestables, mais elle ne distinguera pas avec la même sûreté ce qui est aimable de ce qui est génial. Il faut une culture artistique, de même qu'il faut une éducation spéciale pour acquérir de bonnes manières, s'habiller d'une façon vraiment élégante.

Le goût ne dispense pas du savoir; il peut nous préserver jusqu'à un certain point de quelques fautes de goût, il ne le remplace jamais complètement.

On dit quelquefois d'une personne: elle a bon goût, elle a mauvais goût en réalité, le goût n'est pas, suivant le cas, bon ou mauvais; il est ou il n'est pas; avoir mauvais goût, c'est n'avoir point de goût; avoir bon goût, c'est avoir simplement du goût.

Mais on emploie souvent ce terme dans le sens de préférence de tendance on parle du goût d'un siècle, du goût d'un artiste ou d'une école; en réalité, il s'agit simplement d'une question de mode et de manière; ainsi j'aime le rose, vous préférez le bleu; ces deux couleurs sont également jolies; le goût n'interviendra que dans la façon dont nous les emploierons.

Le goût aime la simplicité, les lignes pures, les tons qui s'harmonisent, les contrastes heureux, la grâce, ce qui est spirituel, élégant, distingué.

L'absence du goût se reconnaît dans la recherche du précieux, du maniéré, du criard, des fausses notes, des choses qui pour tour dire jurent de se voir accouplées.

Il ne faut pas confondre le goût avec la mode. La mode est quelquefois dépourvue de goût, elle l'est même souvent; mais une femme de goût saura suivre les tendances de la mode de telle façon que sa mise sera toujours agréable et gracieuse. C'est une question de tact; avoir du tact, c'est avoir du goût.

Le goût est instinctif, mais il se forme et se développe, et nous devons nous employer à le cultiver en nous. C'est une question de santé morale.

Il faut fréquenter les auditions, les concerts de musique classique, les conférences où des orateurs réputés comme ayant une réelle éloquence et un beau langage prennent la parole.

Et puis, lisons les ouvrages de critique littéraire, artistique, musicale; lisons-les avec attention, en même temps que l'œuvre qu'ils analysent. Rien ne forme le goût comme les ouvrages de critique. Sans doute un critique est rarement impartial, mais il a de la conscience et sa sévérité, si injuste soit elle, se trouvera toujours désarmée devant la manifestation du beau.

Peu à peu notre goût personnel fera le reste, il se dégagera des doutes, des hésitations que donne toujours l'ignorance. Il volera bientôt de ses propres ailes.

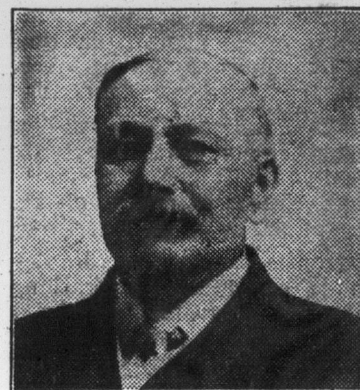
Il se manifestera dans notre mise, dans le choix de notre chapeau, de notre coiffure, de notre toilette, dans la science très sûre que nous aurons de ce qui nous va et de ce qui ne nous sied pas, des couleurs qui nous avantagent, de ces riens qui corrigent ce qu'un assemblage de chiffons et de nuances peut avoir de disparate et de choquant.

Dans notre conversation, nous ferons également preuve de goût; nous saurons être gaies, spirituelles avec tact, avec mesure, nous saurons tourner un compliment qui ne sera ni fade, ni outré, ni obséquieux, et s'adaptera parfaitement au rang et à la personnalité de celui ou de celle à qui il s'adressera.

Nous aurons chez nous pour parer, notre intérieur, le même soin; tout sera joli, harmonieux, élégant et coquet; si même nous sacrifions aux tendances du jour, si nous adoptons des couleurs violentes, dans les tapisseries, les tentures, les étoffes des coussins et des meubles, nous saurons les choisir et les disposer de telle sorte qu'on sentira, en entrant dans notre appartement, la présence d'une femme de goût.

Cousine Avette.

Santé recouvrée grâce au
traitement aux fruits



Il y a quatorze ans, M. James S. Delgaty, de Gilbert Plains, Man., était une ruine nerveuse. Son poids était tombé de 170 à 115.

Voici ce qu'il écrivit le 15 mai 1917: "Tous les remèdes que j'essayai se révélèrent inutiles jusqu'à ce qu'un ami me conseillât de prendre 'Fruit-a-tives'. Je commençai aussitôt à me rétablir. Après avoir pris pendant trois mois ce remède aux fruits, j'étais revenu à mon état normal. Je n'ai jamais eu aussi bonne santé que depuis ces six dernières années. Nous ne nous passons jamais de 'Fruit-a-tives' à la maison."

Ecrivant de nouveau le 27 septembre 1923, M. Delgaty dit: "Je m'en tiens à la lettre que je vous ai adressée en 1917: je recommande encore 'Fruit-a-tives'."

"Fruit-a-tives" procure un soulagement permanent parce qu'il débarrasse de la cause de la nervosité; c'est un traitement aux fruits complet, étant composé de jus de fruits frais et murs et de toniques. 25c et 50c la boîte, 6 pour \$2.50 chez les pharmaciens ou expédié frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

6 mon enfant, ne pleure pas. Ta destinée est tracée depuis longtemps; en te mettant au monde le bon Dieu n'avait pas en vue de faire de toi son épouse mais sa servante fidèle et ce, en élevant de blonds chérubins aux cheveux dorés pour les conduire dans le chemin de la vertu et qui, après avoir bien servi Dieu sur la terre, iront le glofier éternellement dans le ciel". Et revenant de mon extase, dirai-je je me pris à sourire et je pensais: pourtant j'aurais été heureuse il me semble de m'enfermer dans un monastère loin des bruits du monde pour servir Dieu à ma guise, mais il veut mieux que cela peut être, non seulement il veut que je le serve, mais que j'en engage d'autres à le servir, et je me vis tout-à-coup l'âme future d'un foyer dans une modeste habitation de campagne entourée de petites têtes blondes, faisant de mon mieux pour les rendre heureux et pour plaire à celui que le bon Dieu m'avait associé. Depuis toutes mes actions ont convergé vers ce but: celui de préparer mon bonheur futur et je crois que j'y réussirai car le moyen que j'emploie pour y parvenir est infail- lible: c'est la prière.

Les conseils de la mémagère

Pour empêcher les mouches de se poser sur les dorures.—Rien de plus disgracieux que les taches noires faites par les mouches sur les cadres dorés; pour empêcher ces insectes de se poser sur les dorures, frottez celles-ci tous les quinze jours avec un chiffon de flanelle imbibé d'huile de laurier.

Nettoyage des objets en cristal.—Laver soigneusement l'objet; l'essuyer ensuite avec un linge fin, puis avec un autre linge saupoudré d'amidon (empois bleu) en poudre. Essuyer après quelques minutes; passer une brosse douce dans les dessins et ornements du cristal, pour enlever les parcelles d'amidon.

La



La première de ces essentiellement féminin volants de dentelles de ses manches. De quets de fleurs parse de la seconde si élég simplicité et les tra romaines de la gro une création unique; es trois sont des m

Leur Comm

Dans mon village, les blanches sont groupées en une confrérie où elles se réunissent mutuellement, et où chaque personnalité comme un défi

De chaque côté de la rue vis devie en commun, certaines joyeuses comme à plaisir; d'autres se boudent mécontentes, dirait-on, de être placées en face de bico conviennent pas; d'autre se regardant par en-dess est qui feignent l'indifférence leurs stores bas, affectant des yeux baissés.

Et ce me fut une impres d'entrer un jour dans l' audience.

Cette petite maison ro dont l'escalier rouge desc étage, ne se doute pas c rient d'elle, à cause de ce toujours pendre de la lan chienne assoiffée. La vautre dans un bien-aise nourrie: aussi lance-t-elle ses rots d'odeur alléchar qu'on ouvre sa porte. Le pourrait bien être admis d de sa voisine qui ouvre sa persienne sur la rue, co

La broderie

